

IDYLLE DANS LES MERS DE NORVÈGE.

(Pour La Famille)

L'équipage du "Finistère," après avoir relâché pendant quelques jours le long de la côte, levait l'ancre pour aller pêcher la baleine dans les eaux septentrionales de la Norvège.

"Mon père, voyez-vous ce canot, s'écria Yvon, le fils du capitaine, en étendant la main vers la mer ?"

Fort, souple et de taille bien prise, Yvon était le type achevé du matelot breton. La petite embarcation qu'il avait signalée ne tarda pas à accoster le navire. Le vieux pêcheur Reymer qui la montait avec Marie, sa fille adoptive, avait besoin de cordages. Pendant qu'il prenait ses arrangements avec le capitaine, Yvon et sa tante purent admirer à loisir les grâces simples et pures de la jeune fille et la tournure à la fois enjouée, sérieuse et positive de son caractère. Avec le temps, il s'établit entre les deux familles les relations que le partage de la même vie et des mêmes périls rendit de plus en plus intimes. Au bout de quelques mois, Mlle Trégonce ne se gêna pas pour dire à son frère, en lançant à son neveu un regard malin et plein de sous entendus, que cette jeune fille semblait destinée à faire le bonheur de celui qui l'aurait pour femme. Il y avait dans tout ce qui s'était passé, lui semblait-il, un ensemble de circonstances providentielles. Elle avait du reste un grand respect pour tout ce qui lui semblait être dans les desseins de la Providence. Yvon, du reste, n'était pas à l'âge où certains marmots font les choses à contre-temps.

Mlle Trégonce savait pourtant bien que son frère, en homme de son siècle, avait d'autres projets pour son fils. Il voulait le marier à la fille d'un riche armateur retiré à Brest. Aussi le capitaine ne dissimula-t-il pas son mécontentement en voyant sa sœur favoriser une union qu'il regardait comme une mésalliance.

"Renonce à cette folie, dit-il un jour à son fils, après avoir écouté avec un courroux toujours croissant, ses confidences.